

Le Collectif d'analyse politique (CAP) présente



**L'Université d'été des
Nouveaux cahiers du socialisme**

Pouvoirs et contre-pouvoirs

24-25-26 août 2010

UQÀM, Montréal

Jour 1-mardi 24 août local DSR-510

Le capitalisme et l'État

Première session : capitalisme, néolibéralisme, crise (9h00-12h45)

Aujourd'hui dans le sillon de la crise déclenchée en 2008, la plupart des gens savent ce qu'est le néolibéralisme. Une partie très importante de l'opinion (peut-être majoritaire) rejette ce «modèle» et constate les impacts dévastateurs de l'«économie-casino» orchestrée par une poignée de «bandits en cravate», à partir de Wall Street en descendant jusqu'à l'ensemble des dominants qu'ils soient PDG ou ministres. Comme disent les Argentins, «*que se vayan todos*» ! Pourtant, beaucoup de choses demeurent obscures. Le néolibéralisme, après tout, est l'expression, la forme contemporaine, du capitalisme qui porte en son sein le cycle sans fin des destructions/restructurations qu'on appelle généralement la «crise». Autrement dit, l'économie-casino, de même que les «voleurs en cravate», sont la conséquence, et non la cause, d'un ensemble systémique dont l'objectif est l'accumulation du capital, et non la satisfaction des besoins des humains. Dans cette première session, nous allons donc décortiquer tout cela.

- Comment expliquer le fonctionnement et les caractéristiques fondamentales de l'économie capitaliste globalisée aujourd'hui, de même que les étapes principales de son histoire ?
- Qu'est-ce que le néolibéralisme a apporté de nouveau dans la gestion du capitalisme ? Pourquoi l'«économie-casino» qui s'exprime par la financiarisation du capitalisme s'impose-t-elle ?
- Quelles sont les stratégies des dominants actuels pour dépasser la crise actuelle du néolibéralisme et relancer l'accumulation ?

09h00	Présentation de l'université d'été
09h10	Présentation de la séance
09h20	Du capitalisme au néolibéralisme (Éric Pineault)
10h15	Pause
10h30	La crise et ses impacts sur nos vies (IRIS)
11h30	Discussion en ateliers
12h30	Synthèse
12h45	Fin de la première session

Deuxième session : l'État capitaliste (14h00-17h30)

- Comment fonctionne l'État capitaliste aujourd'hui ?
- De l'État social à l'État « business » : histoire du développement de l'État capitaliste néolibéral.
- Que disent de l'État la gauche, les marxistes, les anarchistes ?
- L'État capitaliste, on le réforme, on le change, on le détruit ?

14h00	Présentation de la séance
14h10	L'État capitaliste (Jean-Marc Piotte)
15h05	Pause
15h20	La gauche et l'État (Pierre Beaudet)
16h05	Discussion en ateliers
17h05	Synthèse
17h20	Fin de la séance

Jour 2-mercredi 25 août

Luttes populaires, résistances, mouvements

Première session : mouvements syndicaux, communautaires et populaires (14h00-17h00)

Sous le capitalisme dans sa forme néolibérale, les mouvements sociaux sont sur la ligne de front à la fois comme remparts contre les restructurations/déstructurations imposées par les dominants, à la fois comme formes embryonnaires d'un pouvoir populaire émergent. En même temps, les mouvements sont eux-mêmes traversés par les luttes de classes, d'où des évolutions en dents-de-scie, des bifurcations, des impasses. Quoiqu'il en soit, la première condition pour relancer la résistance est dans la convergence des mouvements, dans leurs capacités de s'engager de manière créative dans la «guerre de position», de mener intelligemment la «bataille des idées», de renverser les rapports de forces. La matinée s'intéresse aux mouvements syndicaux, communautaires et populaires.

- Quels sont les points forts et les points faibles du mouvement syndical en 2010 ?
- Quel est le bilan et les perspectives du syndicalisme entre la perspective de «combat» et celle du «partenariat» ?
- Peut-on encore envisager une organisation anticapitaliste des travailleurs et travailleuses?
- Quels sont les points forts et les points faibles des mouvements communautaires et populaires en 2010?
- Comment résister aux assauts de l'État qui cherche à instrumentaliser le mouvement populaire dans un rôle de gestionnaire de la pauvreté ?

09h00	Présentation de la séance
09h15	Les défis du mouvement syndical (Ronald Cameron)
10h00	Pause
10h15	Les défis du mouvement communautaire (Jean-Paul Faniel)
11h00	Ateliers simultanés
11h45	Synthèse
12h00	Fin de la séance

Deuxième session : les mouvements féministes et étudiants (14h00-16h30)

Alliances, coalitions, fronts communs, réseaux : Au Québec, on connaît ce que cela veut dire de se mettre ensemble. Dans la période récente, les plus grandes mobilisations ont donc été ces moments «magiques» de convergence, comme la Marche des femmes contre la pauvreté et la violence, le Sommet des peuples, les actions de résistance contre les assauts du gouvernement Charest en 2003, les grandes manifestations contre la guerre. Parfois bien structurées, parfois improvisées, ces grandes convergences sont la plupart du temps le résultat d'un long et patient travail de fourmi, souvent invisible. Elles résultent aussi d'intersections inattendues entre les mouvements et les crises, quand «ceux d'en bas ne veulent plus, et que «ceux d'en haut ne peuvent plus». Dans un premier temps, nous poursuivons notre étude des mouvements sociaux avec comme objet les mouvements féministes, écologistes et étudiants. Dans un deuxième temps, nous posons la question de la convergence possible de l'ensemble des mouvements étudiés dans la journée.

- Quels sont les points forts et les points faibles du mouvement des femmes aujourd'hui?
- Quels sont les liens entre capitalisme, colonialisme et patriarcat ?
- Après la grève étudiante de 2005, quelle est la situation du mouvement étudiant au Québec ?
- Quelles sont les revendications et les espoirs de la jeunesse travailleuse ?

13h30	Présentation de la séance
14h15	Présentation sur le féminisme (Pascale Dufour et Barbara Legault)
15h00	Pause
15h15	Présentation sur le mouvement étudiant (Xavier Lafrance et Anne-Marie Provost)
16h00	Ateliers (simultanés)
16h45	Synthèse Philippe Boudreau

Troisième session : Altermondialismes et convergences-mercredi 25 août en soirée

- Quel sont le potentiel et les limites des convergences sectorielles et intersectorielles ?
- Concrètement, le mouvement social, à ce stade de son développement doit-il s'engager dans une action politique distincte, à son propre compte?
- Comment les luttes peuvent-elles être coordonnées entre elles dans le capitalisme avancé?

18h00	Quelle convergence pour quel mouvement ? (Raphaël Canet, Françoise David, René Charest, Régine Laurent)
19h00	Discussion
20h00	Fin de la session

Jour 3-Jeudi le 26 août

Contre-pouvoirs, contre-hégémonies

Première session : Le socialisme, d'hier à aujourd'hui (09h00-12h30)

Sous le capitalisme, le mouvement ouvrier est apparu historiquement comme le principal mouvement social et le premier pôle d'opposition. Il a contribué directement à l'obtention des droits politiques et sociaux des majorités, à l'amélioration des conditions de vie des ouvriers et des salariés, il a même été porté au pouvoir. Où en est-il aujourd'hui? Par ailleurs, depuis le 19^{ème} siècle, le socialisme a rapidement été vu comme «l'étendard» de l'émancipation sociale. Pourtant, l'héritage de ce qu'on a appelé le «socialisme réellement existant» est aujourd'hui encombrant. Néanmoins, la roue de l'histoire tourne et aujourd'hui, un peu partout et particulièrement en Amérique du Sud apparaît un «nouveau» socialisme, un socialisme du vingt-et-unième siècle, qui devient peut-être (le terme est à clarifier) un «écosocialisme».

Pour aborder ces problématiques, cette première session sera divisée en deux parties :

- Un regard croisé sur l'histoire de ce socialisme.
- Des explorations théoriques et conceptuelles.

Première partie : Mouvement socialiste et mouvement ouvrier dans l'histoire

- Ce mouvement s'est organisé depuis le 19^{ème} siècle en syndicats, en partis politiques, en coopératives, en sociétés d'entraide, etc. Quelle a été la signification de son apparition, quelles ont été les étapes de son développement?
- Socialisme et social-démocratie : convergences et bifurcations

Deuxième partie : Le socialisme du vingt-et-unième siècle

- Qu'est-ce qui distingue «notre» socialisme du socialisme de la période antérieure (qu'on appelait parfois le «socialisme réellement existant») ?
- Comment «réconcilier» démocratie et socialisme ?
- Comment «réconcilier» socialisme et écologie ?
- Comment «réconcilier» les intérêts diversifiés des classes moyennes et populaires et faire porter le projet socialiste par une vaste coalition arc-en-ciel ?
- Qui sont les principaux acteurs de ce nouveau socialisme ?

09h00	Présentation de la séance
09h10	Mouvement socialiste et ouvrier dans l'histoire (Serge Denis)
10h00	Pause
10h15	Le socialisme du vingt-et-unième siècle (Emir Sader et Thomas Lebel)
11h15	Discussion en ateliers
12h15	Synthèse
12h30	Fin de la première session

Deuxième session : vaincre (14h00-16h30)

Le capitalisme, on s'en doute bien, n'est pas cette «fin de l'histoire» promue par les idéologues néoconservateurs et les médias «berlusconisés» qui ne cessent de l'annoncer. Il n'est pas non plus une «chose» à «prendre» ou à «jeter», mais un ensemble de rapports sociaux exprimant les contradictions «fondamentales». Parallèlement, le capitalisme est structuré autour de pouvoirs, de structures étatiques, de forces. C'est ce qu'il faut affronter, c'est ce qu'il faut vaincre. Dans cette lutte de tous les jours, apparaissent les germes, les embryons de cette «vie après le capitalisme». C'est une utopie dans le sens noble du terme.

- Quelles sont les perspectives pour le remplacement du capitalisme ?
- Quels sont nos multiples terrains de luttes, nos stratégies, nos tactiques ?
- Quelles sont les priorités de Québec Solidaire ?

14h00	Présentation : Nathalie Guay
14h15	Table ronde avec Amir Khadir, Francis Dupuis-Déri, Marie-Ève Rancourt et François Cyr
16h00	Mot de la fin
16h30	Fin de la session

Conférence de clôture : Perspectives et défis de l'écosocialisme (19h00-21h00)

- Avec Joel Kovel, Michaël Lowy (présentation vidéo), Eric Martin, Andréa Lévy et Véronique Brouillette